

la vente au consommateur unique à l'économie du partage. En s'appuyant sur des exemples issus de nombreux secteurs , partageons et identifions ensemble les freins et les leviers pour mettre en œuvre efficacement l'économie circulaire à Groix et ailleurs.

Jean-Pierre Renaud, Brasseur

Présentation de l'économie circulaire

(Voir présentation en annexe)

Économie circulaire : gérer la matière de sa création à sa fin de vie et ainsi améliorer la situation économique et sociale d'un territoire.

Pour l'île de Groix, il faudrait diminuer l'importation de produits manufacturés et réduire les déchets produits. Actuellement sur l'île de Groix, le tri des déchets est plus performant mais les volumes totaux augmentent. La problématique aujourd'hui est le transport de ces déchets vers le continent. Ces transferts de ces déchets coûtent de plus en cher (augmentation du coût de la traversée).

Il y a donc un intérêt à recycler sur place, à l'exemple des déchets verts (déchets de jardin) et des déchets organiques (déchets de cuisine) qui sont utilisés en compost. On est bien dans une logique d'économie circulaire.

Que peut-on faire pour mieux gérer ?

Sur le principe de « le meilleur déchet est celui que l'on ne produit pas » :

- Produire local : produits alimentaires, importer en vrac sans emballage (comme sur l'île de Ouessant)
- Compactage des déchets
- Redevance déchets passage, les touristes viennent avec leurs produits emballés, on peut leur demander de les rapporter sur le continent (comme en montagne)

Valoriser et réutiliser sur place :

- Réutilisation en créant de l'emploi local : meuble, textile, véhicule, comptoir du réemploi.
- Valorisation des matières :
 - Compostage des déchets alimentaires et verts
 - Valorisation du verre broyé pour le revêtement des routes
 - Cartons intégrer dans le compost
 - Filets de pêche ?

Certains éléments peuvent être transformés, réadaptés dans son quotidien au lieu d'être transportés. Valoriser les déchets est une action collective et individuelle. Cela crée une valeur sociale, environnementale et économique en créant de l'emploi.

Échanges avec la salle

Remarque : les emballages sont déjà compactés avant d'être expédiés sur le continent afin de gagner de la place.

Les gravas de chantier posent pas mal de problèmes : il faudrait trouver un emplacement pour les stocker. Un projet est effectivement en cours afin d'éviter de les importer pour la réalisation des routes mais les contraintes liées aux lois de protection de l'environnement sont bloquantes.

Problématiques de rotation de bacs jaunes et gris. Il y a de plus en plus de déchets recyclables mais les fréquences de ramassage des bacs n'ont pas changé.

En plus du tri, il faudrait réduire les emballages et suremballages importés sur l'île. C'est plus difficile pour le consommateur d'agir. S'il refuse les emballages au moment de l'achat en les laissant dans le magasin, le problème reste le même. Le déchet est déjà sur l'île. Il faudrait agir en amont. Le verre recyclé serait moins coûteux que le verre consigné . Objectif 0 déchet ?

Concernant l'afflux de déchets lié au tourisme, il conviendrait de sensibiliser les visiteurs directement sur le bateau ou à la gare maritime quand ils viennent sur l'île. Les touristes en location pour quelques jours sur l'île ne savent pas où déposer leur déchets (verre, papier, recyclage...).

TABLE-RONDE

Thierry Bastien de la recyclerie Modern strouil'h

La recyclerie récolte 30 tonnes chaque année . Les objets sont récupérés par le biais d'un container à la déchèterie et par les enlèvements à domicile sur rendez-vous.

Les déchets collectés sont triés et inventoriés et mis en boutique. La recyclerie embauche un emploi 24h/semaine plus une personne supplémentaire pour 6 mois, les deux assistés d'une aide bénévole importante.

Sur les 30 tonnes, 20 tonnes qui sont revendus. Le reste part dans le tout-venant.

Les déchets le plus collecté sont les vêtements qui aussi rapportent le plus à la revente.

Afin d'améliorer cette dynamique, il est prévu de reconstruire la recyclerie afin , notamment, de créer un espace atelier de réparation participatif et un espace de convivialité.

Alain Rousseau, agriculteur bio

La vente en direct favorise l'économie circulaire, la réduction des emballage et l'amélioration de la qualité des produits. 90 % des semences viennent de la production locale. Les engrais sont produits aussi localement avec du compost et des algues.

Le plastique reste toujours nécessaire pour la culture sous tunnel pour limiter l'arrosage. Malgré plusieurs tests, le paillage naturel n'est pas concluant.

Nicolas Carré, principal de l'éco-collège de Saint-Tudy à Groix

L'Eco-collège est un label avec un cahier des charges à respecter. Le collège de Groix accueille une quarantaine d'élèves. Sous l'impulsion des trois professeurs, l'équipe a décidé de se lancer dans ce projet. Après un diagnostic et le constat que le collège est un gros producteur de déchets papiers, le thème choisi pour la première année a été celui des déchets.

La première étape est la prise de conscience. On récupère les papiers à recycler et on fait le bilan à la fin de mois.

La réflexion a ensuite été menée sur le ré-usage des papiers : comment utiliser un brouillon au maximum ? Les papiers récupérés servent à faire des cahiers de brouillon, qui sont ensuite redonnés aux élèves. On peut aussi broyer et fabriquer des bûchettes pour allumer le feu.

Les enseignants ont mis en place des bonnes pratiques à l'usage de la photocopie, usage du recto verso par exemple. Et les informations aux parents sont envoyées par mail.

Le collège a participé à la mise en place de bacs à marée avec la mairie.

Ces actions mobilisent de nouveaux comportements.

La sensibilisation des plus jeunes pour l'avenir, pour les responsabiliser à la propreté et à l'impact de la consommation sur l'environnement, se passe, en autres, par la visite du centre de tri, le ramassage des déchets sur les plages, l'étude des déchets sur l'île. Tout se fait en lien avec l'ensemble des associations de l'île (ressourcerie, coquelicot...) pour impliquer les jeunes dans la vie de la cité. Nous faisons du concret sur un territoire, en lien avec le programme, interdisciplinaire, éducation civique..... Cette préoccupation se retrouve dans l'achat des fournitures scolaires en début d'année.

Échanges avec la salle

Que faire des déchets que l'on ne voit pas : les micros plastiques, les mégots de cigarette, ... ?

Quel rôle pour la cantine ? La cuisine centrale de l'île utilise à 75% des productions locales de légumes.

Et la méthanisation des déchets verts ? Les deux stations d'épuration produisent beaucoup de boues qui pourraient être transformées en biogaz avec les déchets de la brasserie. Une étude est en cours avec un ingénieur de Lorient Agglomération, pour éviter des renvoyer ces déchets sur le continent (les boues ne peuvent être utilisées en épandage car non labellisées bio).

Question pour le pharmacien (présent dans la salle) sur la gestion des médicaments. Le médicament ne se recycle pas, il est incinéré pour éviter les trafics de produits. Il est important d'éviter le gaspillage en ne distribuant pas de médicament plus que nécessaire avec le problème des médicaments qui restent dans les fonds de placard, d'où l'importance de faire le point et de finir les boîtes quand cela est possible.

Question de la réutilisation des coquilles d'huître. Une entreprise sur le continent cherche à réutiliser ces coquilles (expérimentation).

Comment ne pas créer de déchet ? Effort à réaliser du côté des industriels en produisant moins d'emballage.

Redevance incitative ?

Monnaie locale ? Une monnaie existe pour le pays de Lorient : le Ségal. C'est aussi de l'économie circulaire. Cette action est pertinente si sur une échelle le pays de Lorient et pas uniquement sur l'île.

Avec l'implication de tous, Groix peut devenir un territoire d'excellence en économie circulaire.